

Récit policier

Le commissaire de police Bourbier s'aperçut qu'il n'avait plus de cigarettes. Heureusement, au coin de la rue se profilait un supermarché Carrefour. Cela faisait maintenant des heures qu'il roulait en se rongant les ongles. En fait, depuis Barcelone où il avait suivi son suspect et où il l'avait perdu. Il entra d'un pas léger dans le magasin et décida de faire quelques achats.

Au détour d'une allée, il bouscula une dame dotée d'une silhouette étrange. Il lut de la frayeur dans son regard. Ce qui l'intrigua. En l'observant faire ses courses, il s'aperçut qu'elle cachait quelque chose sous son manteau. Une forme qui ressemblait étrangement à un violon. Il se demanda si cela pouvait être le Stradivarius qu'Interpol recherchait.

En se précipitant vers elle pour l'interpeller, il sortit maladroitement de sa poche une paire de menottes. Mais quelle ne fût pas sa surprise, quand il réalisa sa méprise. Il avait fait jaillir Léonard, son compagnon de voyage, un poisson rouge dans son bocal portatif. Celui-ci fit un vol plané et plongea dans le violon de la dame. Celle-ci se mit à hurler son indignation dans un salmigondis incompréhensible de mots, d'accents et de sonorités divers. Les gens s'amassaient autour d'eux et la situation devenait rapidement ingérable, car ceux-ci pointaient d'un doigt accusateur le commissaire.

Il ramassa le passeport de la dame dont le contenu du sac s'était répandu par terre. En le feuilletant, il découvrit que le tampon le plus récent provenait du Liechtenstein. Il réalisa alors qu'il avait devant lui son suspect évaporé dans la nature. Avec un sourire hautain, celle-ci refusa d'écouter ses explications et de le suivre. Le commissaire rouge d'embarras décida de fuir cette marée humaine et de rejoindre la sécurité de sa voiture afin d'appeler du renfort. C'est alors qu'il s'aperçut que Léonard était l'otage de la dame qui menaçait de le débiter en tranches.

Samia Dayer